



Une fois de plus, le canon tonne. Une fois de plus, l'armée d'Israël a dû prendre les armes et s'engager dans une lutte difficile pour défendre bien plus que des frontières : la vie même de millions de Juifs qui ne veulent que vivre en paix sur leur terre, cette terre qui n'a jamais quitté l'esprit ni le cœur de nos ancêtres depuis le début de ce si long exil. Chacun le sait, le peuple juif n'est pas aujourd'hui plus que dans les siècles passés un peuple de conquérants. Pour lui, la conquête essentielle est celle de soi-même et celle-ci demande bien davantage, et de façon bien différente, que la construction de ces glorieux empires que l'Histoire balaie presque aussitôt qu'ils ont atteint leur apogée.

C'est dans de tels moments, où tant de choses sont en jeu, qu'un sentiment précieux émerge avec une force nouvelle : l'unité du peuple juif. De fait, le cœur de chacun bat, à présent, au rythme des événements ; il se réjouit quand les barbares assassins de civils, les tenants du fanatisme et de la violence aveugle, même suicidaire, reculent ; il tremble quand les nouvelles tardent à venir. Décidément, comme le soulignent les Sages, le peuple juif est toujours une entité unique et ce qui concerne cette Terre «sur laquelle sont posés les yeux de D.ieu du début à la fin de l'année» nous touche au plus profond.

Nous en sommes conscients : les guerres du peuple juif ne sont pas tout à fait des conflits comme les autres. Car la vie du peuple juif n'est pas non plus exactement comme les autres. Bien sûr, c'est d'une guerre qu'il s'agit et ce sont des armes qui, hélas, font entendre leur voix. Cependant, il faut nous souvenir que les ressorts sont d'abord ailleurs. Dans nos combats, particulièrement les plus justes et légitimes, c'est D.ieu qu'il nous appartient d'invoquer. La lutte matérielle se déroule, prenons garde d'oublier son socle spirituel. Toute l'histoire de notre peuple tient dans ces quelques mots, ses victoires aussi. Bien loin, là encore, du cruel orgueil des guerriers ou des certitudes exterminatrices des fanatiques.

Dès lors, la question se pose d'elle-même : et nous ? Que pouvons-nous faire ? A des milliers de kilomètres de la zone des combats, citoyens fidèles des pays où nous sommes installés mais pénétrés de ce sentiment d'unité, comment agir ? Une phrase du Talmud résonne à nos oreilles. Antique, elle paraît avoir été dite pour notre temps. Commentant le verset «Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de D.ieu est appelé sur toi et ils te craindront», les Sages précisent : «Ce sont les Téfilines de la tête». En 1967, le Rabbi de Loubavitch citait ces mots et soulignait que cette protection est accessible à tous, que celui qui met les Téfilines

concourt à la sauvegarde de tous ceux qui, sur le front, mènent la lutte de la vie et de la liberté.
C'est aujourd'hui notre part. A nous d'agir, pour la lumière et pour la paix.

Haim Nisenbaum